

Numéro 4 • 2022

DISCERNER

Une revue de **Vie Espoir et Vérité**

L'HOMME IMPIE ET LA MARQUE DE LA BÊTE

Quand la vie
devient dure

Comment
pardonner à
ceux qui nous
font du mal

Comment
guider nos
enfants dans
un monde qui
nous dépasse

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoiretVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoiretVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2022 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddiam.org ; info@VieEspoiretVerite.org ; VieEspoiretVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddiam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



Rubriques

3 Pensez-y

L'édition du choix des lecteurs

22 Infographie

Prophètes et dirigeants

23 Questions et réponses

La réponse à vos questions bibliques

24 Le christianisme à l'œuvre

Comment se préparer pour la fin des siècles

27 Merveilles de la création divine

Congelé et plutôt génial

28 Marchez comme il a marché

Pourquoi Jésus fut-il tenté dans le désert ?

31 En chemin

Où l'avez-vous postée ? !!!

En couverture

4 L'homme impie et la marque de la bête

D'après plusieurs prophéties bibliques, au temps de la fin, un système politico-religieux exigera des gens qu'ils aient une « marque » pour acheter ou vendre.

Articles

8 Comment pardonner à ceux qui nous font du mal

Il n'est guère facile d'absoudre nos ennemis. Et qu'en est-il quand un autre chrétien, ou un ami, ou un membre de notre propre famille nous fait du mal ?



11 Quand la vie devient dure

Les périodes difficiles varient considérablement. Elles peuvent nous désorienter, nous décourager et nous affaiblir. Comment poursuivre notre cheminement chrétien ?

13 L'influence de notre personnalité sur notre vie chrétienne

Notre personnalité influence-t-elle positivement ou négativement notre vie chrétienne ?

16 La deuxième et la troisième résurrection dans la Bible

De combien de résurrections est-il question dans la Bible ? Puisqu'elle parle d'une « première résurrection », cela sous-entend qu'elle n'est pas la seule. Que révèle la Bible sur les deuxième et troisième résurrections ?

19 Comment guider nos enfants dans un monde qui nous dépasse

Le monde ne cesse de changer. Il suffit qu'il s'écoule quelques décennies pour que l'on ait l'impression de vivre dans un endroit totalement différent. Comment guider nos enfants dans ce domaine inconnu ?

L'édition du choix des lecteurs – le choix de vie des lecteurs

Je ne souhaite pas – comme la plupart d'entre vous – confier à quelqu'un d'autre la tâche de prendre d'importantes décisions à ma place, surtout si c'est moi que l'on tient pour responsable de ces choix ! Nous avons donc appliqué cette ligne de conduite pour la présente édition, ayant décidé de vous laisser – vous les lecteurs – choisir les sujets à y traiter, et nous réservant la tâche de les rédiger.

Cette idée du choix des lecteurs nous est venue quand l'un de nos rédacteurs a proposé que nous vous demandions quels sont les sujets qui vous intéressent. De fil en aiguille, nous sommes même allés jusqu'à proposer que nous laissions nos lecteurs choisir les sujets pour une édition dans sa quasi intégralité. Trois séries d'enquêtes ont suivi. Nous avons commencé par vous demander de nous faire jusqu'à cinq suggestions. Cela a produit une longue liste – de laquelle vous avez tiré vos cinq sujets préférés, et de là, nos rédacteurs se sont attelés à la tâche. De ce fait, mises à part quelques-unes des rubriques, cette édition comprend des articles que vous, les lecteurs, avez choisis. Nous espérons que cette édition vous plaira, car vos choix en ont dicté le contenu.

Nos choix ont des conséquences

La vie est bien plus importante que l'édition d'une revue. Ce dont elle est faite dépend aussi de nos choix. Chaque jour, nous prenons maintes décisions, certaines importantes, d'autres moins. Divers facteurs entrent en jeu comme notre savoir, notre degré de sagesse, les influences extérieures, notre formation, etc. Toutefois, en fin de compte, le raisonnement que nous décidons de nous tenir, et nos actions, déterminent l'orientation que prend notre vie. Nous sommes libres de faire ce qui nous plaît, mais tous nos choix ont des conséquences.

Voyez l'état de notre monde. L'humanité se trouve dans une situation fort désagréable, à la suite de beaucoup de choix peu judicieux. Comme c'est souvent le cas dans la vie – comme dans le domaine de la moralité, ou celui de la sexualité, ou en matière de religion ou d'éthique – nous faisons parfois de nouveaux choix dans nos styles de vie dont nous ignorons les éventuelles conséquences ! Si ces choix ne sont pas bons, où vont-ils nous mener ?

L'histoire de l'humanité est jalonnée, depuis le début, de mauvais choix et de leurs conséquences catastrophiques.

Adam et Ève avaient le choix. Ils pouvaient suivre les directives divines – goûter à tous les arbres du jardin, sauf un, qui leur était défendu (l'arbre de la connaissance du bien et du mal) – ou les ignorer. S'ils prenaient du fruit défendu, ils finiraient par mourir. C'était simple ! Mais la situation se compliqua quand Satan leur proposa des idées attrayantes, basées sur l'orgueil et la convoitise. La première décision de l'humanité fut mauvaise, et le prix à payer s'est avéré terrible.

Choisissez la vie !

Quelques milliers d'années plus tard, avec le palmarès lamentable qu'a l'humanité – qui se débat au milieu de ses terribles choix et en récolte les conséquences désastreuses – les paroles de l'Éternel à l'ancienne nation d'Israël sonnent encore justes !

« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession » (Deutéronome 30:15-16). C'était comme si Dieu plaidait avec le peuple. Quelques versets plus loin, il déclare : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. *Choisis la vie*, afin que tu vives, toi et ta postérité » (verset 19 ; c'est nous qui soulignons). Sa plaidoirie est-elle différente à présent ?

Nous sommes heureux d'avoir travaillé à cette édition et nous vous remercions de vos suggestions. Nous y atteler nous a aussi rappelé que le choix le plus important et le plus critique de nos lecteurs n'est pas ce que nous voulons voir écrit, mais ce que nous décidons de faire des paroles de Dieu quand nous les lisons !

Choisissez la vie !




Clyde Kilough
Rédacteur en chef

D'après plusieurs prophéties bibliques, au temps de la fin, un système politico-religieux exigera des gens qu'ils aient une « marque » pour acheter ou vendre. Certains événements récents laissent-ils à penser comment cela peut se produire ?

L'HOMME IMPIE ET LA MARQUE DE LA BÊTE

6 6 6

« **L**e monde est embrasé ! » pouvait-on lire récemment dans un titre des actualités. Mais ce qui doit être fait pour y remédier est une question lancinante que se posent nos dirigeants, et les solutions s'accompagnent toutes de dangers. La Bible nous avertit qu'un système bien plus sinistre nous menace et va être instauré. Elle annonce l'apparition prochaine d'un dirigeant qui passera pour un sauveur, et que le monde accueillera à bras ouverts. En quoi cela pourrait-il bien être... sinistre ?

Il y a bien longtemps, Dieu - par la bouche de ses prophètes - nous a averti que ce dirigeant puissant contrôlera le monde, incitant une humanité aveuglée à persécuter les justes et en fin de compte à s'opposer à Christ à son retour ! Serez-vous en mesure d'identifier « l'homme impie » [aussi appelé « l'impie » ou « l'homme du péché » et « la personification du mal » dans certaines versions] ? Votre vie risque fort d'en dépendre !

Des épidémies et des guerres

Parlons d'abord des « zones chaudes » internationales du moment et du lien qu'elles ont avec les prophéties bibliques. À peine extirpé de la pandémie mondiale, le monde - redevenu un peu plus optimiste - a été confronté à l'invasion russe de l'Ukraine, qui a contrarié le statu quo et a de nouveau menacé son équilibre précaire. La majorité des pays, aux Nations Unies, ont condamné cette invasion et l'occident a imposé à la Russie de sévères sanctions économiques. Où cette nouvelle crise va-t-elle conduire le monde ? Les économistes se sont empressés de nous avertir que les coûts énergétiques, les prix des denrées alimentaires et même des engrais agricoles allaient grimper, la Russie et l'Ukraine étant les principaux fournisseurs de ces produits dans le monde.

En Europe occidentale, les nations membres de l'Union Européenne ont été obligées d'augmenter leurs dépenses militaires pour se protéger contre la Russie, au lieu de s'appuyer nonchalamment sur les États-Unis. Bon nombre d'analystes craignent qu'une mauvaise manœuvre ou qu'un geste provocateur involontaire sur la scène mondiale ne déclenche la Troisième Guerre mondiale et provoque l'utilisation d'armements nucléaires. Nous dirigeons-nous vers une destruction mutuelle assurée ? D'après la Bible, c'est précisément le cas !

Des prophéties pour le temps de la fin

Dans sa prophétie du mont des Oliviers, Jésus a prophétisé qu'avant son retour, « une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux » (Matthieu 24:7 ; version Ostervald). Et il ajouta une précision inquiétante : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne [« aucune chair » - version Ostervald] ne serait sauvé » (verset 22). À la lumière des tensions croissantes entre pays, des guerres et des défis économiques qui ont embrasé notre monde, peut-on se permettre d'ignorer ce que les prophéties bibliques nous annoncent ?

L'une des prophéties les plus troublantes sur les événements menant au retour de Christ est celle annonçant l'apparition de deux individus très influents appelés « l'homme impie » et « la bête ». Étroitement liée à ces deux individus, une marque d'identification est mentionnée. Ce signe sera imposé à quiconque leur sera soumis. Il s'agit de « la marque de la bête ». Les étudiants de la Bible sont fascinés par ces termes, et ils essaient généralement d'identifier qui peut bien être cet « homme impie » ou cet « impie » des derniers jours de notre civilisation, et ce que peut bien représenter sa marque - « la marque de la bête ». Les événements récents fournissent-ils quelque indication sur la manière dont cette dictature risque d'être instaurée ?

Une description de « l'homme impie »

À propos de cet individu, l'apôtre Paul précise : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car *il faut que l'apostasie soit arrivée* auparavant [avant le retour de Christ], et qu'on ait vu paraître *l'homme impie*, le fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2:3 ; c'est nous qui soulignons tout du long). C'est le seul verset, dans la Bible, qui parle de « l'homme impie », mais il est aussi décrit comme « le fils de la perdition ». Quelques versets plus loin, Paul l'appelle tout simplement « l'impie » (versets 8 et 9).

Le péché est la transgression de la loi de Dieu ; par conséquent, cet impie ou cet « homme du péché » (version Ostervald) est un individu qui transgresse ouvertement ou rejette ouvertement les commandements de Dieu. Or, ce qui est stupéfiant, c'est que - selon Paul - cet individu possédera un pouvoir religieux énorme ! Il « s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (verset 4).

Comment quelqu'un peut-il se servir de la religion pour séduire le monde entier, y compris le monde chrétien ? C'est facile ! Il détiendra ce pouvoir de Satan, du diable, qui lui accordera le pouvoir d'accomplir des miracles afin de séduire le monde et lui faire croire qu'il est en fait Dieu en personne (versets 9, 11).

Dans le livre de l'Apocalypse, deux « bêtes » sont mentionnées et la seconde est l'individu dont nous venons de parler. Investi de pouvoirs miraculeux et d'un ministère trompeur, il est appelé « une autre bête » et « le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image » (Apocalypse 13:11-14 ; 19:20). Pour plus de détails sur les divers noms donnés à « l'homme impie » et pour savoir comment l'identifier, nous vous proposons notre article [Reconnaissez-vous l'Antéchrist ?](#)

« La marque de la bête »

Cette « autre bête » d'Apocalypse 13 se sert de son influence et de son pouvoir pour séduire les gens et les pousser à soutenir la première « bête » qui est une autorité civile. Les prophéties indiquent que la première bête est à la fois la renaissance de l'empire romain, basé en Europe, et son dirigeant. L'« autre bête » est à la fois un dirigeant religieux et un « faux prophète ». Jean précise que « l'autre bête » exercera toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligera la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie (Apocalypse 13:12).

Satan est un expert en séduction, en tromperie, et il poussera le puissant dirigeant religieux à inciter les gens à adorer la bête, par de fausses informations, par des prodiges trompeurs et en les forçant de plus en plus à se soumettre. Cette « autre bête » (cet imposteur démoniaque) commencera par faire croire aux gens - par des prodiges trompeurs - que non seulement il représente Dieu, mais qu'il est lui-même Dieu (2 Thessaloniens 2:3-4, 9).

« Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la [première] bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la [première] bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait » (Apocalypse 13:13-14).

Si ces prodiges ne suffisent pas à inciter les gens à adorer la bête et son image, le faux prophète accentuera



la pression et fera en sorte que tous ceux qui n'adoreront pas l'image de la bête soient tués (verset 15). Il fera également en sorte que « tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (versets 16-17).

Si, de prime abord, accepter la marque de la bête semblera nécessaire, les vrais disciples de Christ ne désobéiront pas à Dieu. En fin de compte, ceux qui adoreront la bête et recevront sa marque ou le nombre de son nom seront sévèrement punis par Dieu (Apocalypse 14:11 ; 16:2). Par contre, ceux qui refusent d'adorer la bête et ce système inique seront récompensés (Apocalypse 15:2 ; 20:4). Ce sera, certes, un test pour l'humanité entière !

Ce que représente cette marque

On se demande depuis longtemps ce que sera cette marque. On se dit par exemple que ce sera probablement un tatou (comme « 666 »), un code-barres, un numéro de sécurité sociale, une étiquette d'identification par radiofréquence, une puce informatique insérée sous la peau des gens ou, plus récemment, une crypto-monnaie.

Et il va sans dire qu'à la lumière du COVID-19, on s'est aussi empressé d'avancer l'idée que le vaccin est cette marque. On cite les mesures prises par les autorités civiles pour maîtriser par des confinements la prolifération des infections, le port obligatoire de masques et les passeports de vaccins, prétendant que ces mesures imposées par les gouvernements ont affecté la capacité des gens d'avoir certains emplois. Or, il y a des différences entre ces mesures et la marque de la bête mentionnée dans la Bible.

Qu'on approuve ou non ces mesures imposées par les gouvernements, elles n'ont pas forcé les gens à adorer l'État ou à désobéir à Dieu (et incidemment, Dieu nous dit d'être soumis aux autorités pour autant qu'elles n'exigent pas que nous lui désobéissions, comme l'indiquent Romains 13:1-2 et Actes 5:29). Les restrictions de la pandémie n'ont pas non plus été imposées au monde par une superpuissance et une autorité religieuse

basée en Europe. On n'a pas non plus mis à mort ceux qui ont contesté les règlements gouvernementaux sur la pandémie. Le mot grec *charagma* utilisé dans Apocalypse 14:9 et traduit dans nos Bibles françaises par « marque » signifie « rayure ou gravure », comme un timbre, un tampon, une empreinte ou un badge d'esclavage (*Strong's Hebrew and Greek Dictionaries*). Par conséquent, une marque est un signe d'identification.

N'oublions pas non plus que l'Apocalypse se sert souvent de symboles allégoriques pour décrire des thèmes prophétiques. Le terme « marque » a souvent poussé les gens à croire que la marque de la bête sera portée sur la main droite ou le front des individus (Apocalypse 13:16). Or, dans la Bible, le front symbolise le siège des idées ou des pensées, et la main droite, les activités d'un individu. Dieu ordonna jadis à Israël d'avoir ses paroles et ses lois « comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux » (Deutéronome 11:18). Parallèlement, la marque de la bête pourrait être symbolique de ceux qui pensent et agissent contrairement à la loi de Dieu.

À l'avenir, la puissance de la bête imposera un faux système religieux rebelle aux lois divines. La Bible décrit la colère divine comme étant déversée sur ceux qui adoptent la marque de la bête (Apocalypse 14:9-10). Elle est dirigée contre le péché et la tromperie, et non contre des dispositifs de repérage imposés par les gouvernements. (Nous vous proposons à cet effet notre article [La marque de la bête](#)).

Comment « la marque de la bête » pourrait être imposée

On peut penser qu'avec ce qui vient de se passer - la pandémie et l'invasion russe de l'Ukraine - les opinions et le comportement d'une grande partie de la population peuvent être affectés, et même manipulés. Par exemple, quelques jours, seulement, après que la Russie ait envahi l'Ukraine, les États-Unis, le Canada et l'Union Européenne ont empêché les banques russes de se servir de SWIFT - le système mondial de transactions financières internationales. C'est une arme fiscale puissante qui a immédiatement et sévèrement affecté le peuple russe dans sa vie quotidienne. Reste à savoir quelles répercussions ces sanctions contre les Russes vont avoir sur l'économie mondiale étroitement interconnectée. Il n'est pas question ici de la marque de la bête.

Une illustration, cependant. Nos pays sont liés à des systèmes financiers globaux qui pourraient exercer un contrôle immédiat sur les nations et sur la vie de leurs citoyens. La plupart des gens ignoraient l'existence de SWIFT et son impact sur notre vie quotidienne, mais à présent, nous réalisons à quel point n'importe qui pourrait être victime de systèmes de contrôles économiques internationaux. Quels autres types de contrôles pourraient exister à l'avenir ? La Chine a déjà un système de crédit social, ce qui prouve qu'une population peut être contrôlée. Ce système évalue le soutien des citoyens pour le parti communiste et punit ceux estimés « indignes ».

Évidemment, divers pays ont vu leurs citoyens réagir en faveur ou contre les réglementations gouvernementales imposées pour maîtriser la pandémie. Peu importe le parti pris - qu'ils aient eu raison ou tort - ce qui est ressorti de la situation créée par COVID, c'est que les gouvernements peuvent effectivement détenir un pouvoir énorme. Ces exemples nous donnent une idée de la manière dont la bête de l'Apocalypse, et son puissant dirigeant religieux, pourraient se mettre à contrôler une grande partie de l'économie mondiale. À l'avenir, le faux prophète aura probablement recours à des moyens similaires, mais beaucoup plus puissants, pour tromper l'humanité et la pousser à accepter - et même adorer - le gouvernement civil multinational basé en Europe, et son dirigeant. Ceux qui refusent de se soumettre seront mis à mort !

Heureusement, les prophéties indiquent que le règne cruel de la bête et du faux prophète sera de courte durée. Bien que les systèmes économiques leur étant alliés profiteront grandement de leur association avec eux (Apocalypse 18:3, 11-19), ils seront capturés et détruits par Jésus à son retour (Apocalypse 19:20).

La tentation de désobéir à Dieu et d'accepter « la marque de la bête » pour acheter et vendre sera énorme. La Bible révèle que « l'homme impie » sera impitoyable et mettra implacablement les dissidents à mort. Néanmoins, la récompense pour résister fidèlement à la bête sera inestimable ; ceux qui lui résistent régneront, victorieux, avec Christ (Apocalypse 15:2).

Nous vous proposons notre brochure gratuite [Le sens des prophéties](#). Et pour vous préparer pour la situation dans laquelle se trouvera le monde avant le retour de Christ, nous vous conseillons notre brochure gratuite [Transformez votre vie](#).

—David Treybig



Comment pardonner à ceux qui nous font du mal

Il n'est guère facile d'absoudre nos ennemis. Et qu'en est-il quand un autre chrétien, ou un ami, ou un membre de notre propre famille nous fait du mal ?

Les déclarations les plus explicites sont parfois les plus difficiles à pratiquer. Des millions de gens ont probablement répété les paroles de Jésus dans son schéma de prière « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6:12). Et des millions de gens se sont probablement aperçus que – bien qu'il soit facile de souhaiter que Dieu nous pardonne – il est souvent bien difficile de pardonner les fautes de nos pairs.

On se dit parfois qu'il est plus difficile de pardonner à un ami qu'à un ennemi. Pourquoi ? Parce que nous nous attendons à ce que des étrangers nous fassent du mal, et non des amis ou des proches ; et quand ces amis ou ces proches nous font mal, ces blessures sont profondes. Quand un ami, un membre de notre famille ou un autre chrétien nous blesse, nous avons souvent l'impression d'avoir été trahis.

Pardonner est un défi, mais c'est une nécessité (Matthieu 6:14-15). Nous vous proposons quatre clés pour s'acquitter de ce devoir :

1. Le temps – et des efforts répétés – guérit toutes les blessures.

Le vieil adage « Le temps guérit toutes les blessures » est loin d'être réaliste. Ne soigneriez-vous pas une

grave blessure physique ? Guérirait-elle d'elle-même au bout d'un certain temps ? Nullement ! De même que toute blessure grave doit être soigneusement traitée pendant longtemps, il en va de même pour toute blessure sentimentale. Le pardon est un traitement majeur pour une bonne santé mentale et spirituelle. Cependant, pardonner aux autres – même si cela prend souvent du temps – requiert habituellement deux éléments clés supplémentaires : de gros efforts et une attention soutenue.

Notre Dieu parfait peut instantanément effacer nos péchés, les éloigner autant que l'orient l'est de l'occident (Psaume 103:12), mais pour nous autres, faibles humains, c'est bien plus difficile. Pour nous, pardonner est souvent un processus répétitif exigeant de gros efforts, et du temps. Avez-vous jamais pensé avoir pardonné à quelqu'un pour ensuite découvrir, lorsque quelque chose vous avait rappelé une expérience négative, que vos sentiments négatifs à l'égard de cette personne avaient promptement ressurgi ? Que faire en pareil cas ? Passez l'éponge ! Et assurez-vous qu'il n'en reste rien !

Il nous arrive parfois de devoir de nouveau pardonner ce que nous avons déjà pardonné ! C'est souvent ce qui se passe. Néanmoins, avec des efforts répétés, nous finirons par faire du pardon une habitude. J'ai connu

une femme qui avait longtemps été maltraitée par son conjoint. Ses blessures étaient profondes, mais elle savait que l'amertume risquait de la ronger et que le pardon était l'outil dont Dieu se servirait pour l'aider à en guérir. Quelques années plus tard, elle m'a confié que cela lui avait pris cinq ans pour y parvenir, ayant à fournir des efforts constants, ne cessant de prier Dieu qu'il l'aide à pardonner et à ne pas s'aigrir. Puis le jour était venu où, enfin, elle s'était sentie libérée. Ses blessures avaient enfin disparu. Mais c'était possible uniquement parce qu'elle avait lutté avec ténacité pour suivre Dieu et faire ce qui est juste. À aucun moment elle ne s'était dit que pardonner lui était impossible. Elle avait persévéré, demandant constamment l'aide divine, parce c'était ce qui est juste.

Ce qui la motivait, c'était cependant bien plus que son simple désir d'accéder à une certaine sérénité. Elle savait ce que dit la première partie d'Éphésiens 4:32 - que nous devons nous pardonner réciproquement - mais aussi le restant, qui précise : « comme Dieu vous a pardonné en Christ ». Elle se souvenait être allée à Dieu bien des fois, l'implorant de lui pardonner d'avoir été en partie responsable de la mort de Christ - ce que nos péchés à tous ont causée (Actes 2:36-38) - et de lui faire grâce. Nous aussi, nous devons imiter sa grâce et l'appliquer à ceux qui nous font du mal. C'est certes difficile, et il se peut que nous ayons à y travailler avec un certain acharnement, mais pardonner guérit les blessures.

2. Le raisonnement fallacieux « pardonnez et oubliez »

On me dit parfois ne savoir quoi penser, me disant se souvenir, en détails, des péchés commis par d'autres et me demandant : « Ne sommes-nous pas supposés pardonner et oublier ? Or, ces souvenirs restent gravés dans mon esprit. Si je m'en souviens, cela veut-il dire que je n'ai pas vraiment pardonné ? » Pardonner est-il synonyme d'oublier ? Si pardonner, c'est aussi oublier, sommes-nous capables, nous autres humains, d'une telle chose ? Quand Dieu déclare : « Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités » (Hébreux 8:12 ; 10:17), établit-il un standard que nous devons adopter ?

Bien que Dieu s'attende à ce que nous nous pardonniions les uns les autres, il ne nous a pas créés avec la capacité d'effacer nos souvenirs. Il veut simplement que nous apprenions à gérer convenablement notre mémoire et à nous en servir positivement. De nombreux passages bibliques nous enjoignent de nous souvenir, et parfois,

ces souvenirs sont douloureux. À cinq reprises, dans le Deutéronome, Dieu dit à Israël : « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte » et il lui dit de se souvenir qu'il l'en a délivré. Cela devait être très douloureux - ils devaient se rappeler la brutalité des Égyptiens et même le massacre de leurs enfants. Nous pouvons nous aussi nous souvenir que nous étions esclaves du péché, et la douleur que certaines de ces fautes nous a causée. Nous pouvons aussi nous rappeler que les péchés commis par d'autres nous ont parfois infligé de grandes souffrances.

Notons cependant ce que Dieu ajoute : « Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte, et tu prendras garde à pratiquer ces statuts » (Deutéronome 16:12 ; version Ostervald ; c'est nous qui soulignons tout du long). Il n'est pas écrit : « Tu te souviendras, et tu n'oublieras jamais ce qu'ils t'ont fait, afin de te venger ! » Nullement ! Nous devons nous souvenir de nos souffrances afin d'apprendre à vivre à la manière divine. L'un des avantages majeurs de notre mémoire n'est-il pas que nous puissions retenir les leçons que nous apprenons dans la vie et évitions de répéter nos erreurs, y compris les fautes d'autres individus qui nous ont profondément blessés ?

Quand nous nous efforçons de pardonner aux autres, il n'y a aucun mal à demander à Dieu de nous aider à oublier leurs offenses. Néanmoins, si ces souvenirs nous reviennent à l'esprit - et même si nous passons du temps à nous remémorer le passé - cela ne veut pas dire que nous n'avons pas pardonné.

Il arrive que certaines situations fassent ressurgir des événements désagréables. Parfois, nous voyons quelque chose à la télévision, entendons une chanson, ou voyons quelqu'un, et cela nous rappelle immédiatement une situation qui nous a fait mal. Ce que nous faisons de nos souvenirs détermine si c'est positif ou négatif. Il se peut que vous ressentiez momentanément une certaine émotion, que vous vous mettiez en colère ou que vous soyez déprimé en pensant à ce qui vous avait blessé ou offensé ; cela ne veut pas dire que vous n'avez pas déjà pardonné ce que l'on vous a fait. Ce que cela peut vouloir dire, c'est que vous devez de nouveau accorder le pardon que vous avez antérieurement accordé.

Il est tout naturel de se souvenir du passé, mais il faut que nous le rendions productif. Ruminer le passé en « repassant l'enregistrement » maintes fois dans votre esprit ne fera que vous inciter à devenir amer ou rancunier. Par contre, quand on cherche de tout cœur à pardonner, les mauvais

souvenirs s'estompent et ressurgissent de moins en moins souvent et – ce faisant – l'envie de riposter ou de se venger s'amenuise. La douleur diminue parce que la blessure est de moins en moins apparente et plus difficilement irritée.

Rappelons-nous ce qu'a écrit Paul : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14). Notons au passage qu'il n'avait pas oublié le passé. Quelques versets plus haut, il venait de décrire plusieurs de ses expériences douloureuses passées, et il les regardait « comme de la boue » ou « comme des ordures » (verset 8 ; version Ostervald). Si ces souvenirs n'avaient pas été effacés, il ne s'attardait cependant pas sur ses fautes passées ou sur les offenses qu'on lui avait faites. Il connaissait son passé, mais il savait aussi qu'il avait été pardonné, qu'il pardonnait aux autres, et cela le maintenait sur la bonne voie.

N'essayez pas d'oublier après avoir pardonné. C'est impossible ! Néanmoins, fixez vous l'objectif de gérer positivement vos souvenirs, grâce au Saint-Esprit, apprenant, croissant, et vous rapprochant de plus en plus de votre Père céleste.

3. Pardonner ne nettoie pas toujours la saleté

Pardonner n'élimine pas toujours chaque amende du péché – les dégâts qu'il provoque. Même après que Dieu ait éliminé l'amende spirituelle de la mort éternelle dans nos vies, nous continuons parfois de subir certaines répercussions de nos actions. Par exemple, après avoir abusé de son corps pendant des années en fumant, une personne peut se repentir et cesser de fumer. Mais j'ai connu des chrétiens, à qui Dieu avait pardonné, et qui sont pourtant morts d'un cancer du poumon. Faut-il en conclure que si un fumeur repentant meurt malgré tout d'un cancer – c'est que Dieu ne lui a pas pardonné ? Nullement ! Même après que Dieu nous ait pardonnés, nous subissons parfois encore des séquelles physiques et émotionnelles de nos erreurs.

Il en va de même pour nos relations avec nos pairs. Même si nous pardonnons, les conséquences des fautes commises demeurent parfois. Souvent, nos relations en pâtissent, nos mariages se brisent, nous perdons des amis et la confiance de certains. Quand nous pardonnons, une réconciliation n'est pas toujours possible. Il est merveilleux de voir des êtres se pardonner et les séquelles disparaître, mais ce n'est pas toujours ce

qui se passe. Et cela est dû à ce que toute réconciliation exige deux éléments chez les personnes impliquées : le repentir et le pardon. Si, par exemple, un individu en maltraite un autre et provoque de gros dégâts, il n'y a que quatre résultats possibles pour leur relation :

1. Le coupable ne se repent pas, et la victime ne pardonne pas (c'est le pire scénario).
2. Le coupable se repent, mais la victime ne lui pardonne pas
3. Le coupable ne se repent pas, mais la victime lui pardonne malgré tout.
4. Le coupable se repent et la victime lui pardonne.

Seul le dernier cas a le meilleur scénario ; une réconciliation a lieu. Dans le premier cas, personne ne fait bien. Dans les deuxième et troisième cas, l'un fait sa part, mais l'autre non ; la personne qui fait ce qui est juste est justifiée devant Dieu, mais les rapports sont tendus ou inexistantes et il n'y a pas de réconciliation. Tant qu'une saine réconciliation n'a pas lieu, les séquelles demeurent, même si le ou la coupable a été pardonné(e).

4. Errer est humain, pardonner est divin.

La remarque d'Alexander Pope contient une bonne part de vérité. Tous les humains peuvent pardonner certaines offenses. Quand un bambin s'écrie, chez l'épicier, à l'intention d'un client, « tu es vieux et tu es gros ! » et que sa mère, confuse, demande à l'homme de pardonner à l'enfant son impertinence, le client en question peut être blessé mais pardonner l'offense de l'enfant.

Néanmoins, tôt ou tard, nous avons du mal à pardonner et n'en sommes pas capables, seuls. Nous avons besoin d'un élément... divin ; de pensées divines, de l'aide de Dieu. Notre capacité à pardonner ne peut provenir que de l'action, en nous, de notre Père céleste qui nous permet d'accéder à un plan supérieur de réalisation spirituelle dont nous ne sommes pas intrinsèquement capables. C'est dans de tels moments que nous implorons humblement Dieu de nous aider : « Je suis si blessé que je ne parviens pas à pardonner. Pourtant, je veux faire ta volonté. Je ne veux pas que cela me ronge ou nuise à ma relation avec toi ou avec d'autres. Donne-moi, je te prie, la sagesse et la persévérance dont j'ai besoin pour cette situation ! »

Pardonner est souvent compliqué et c'est parfois humainement parlant impossible, mais avec l'aide de Dieu, nous pouvons relever ce défi !

—Clyde Kilough

Quand la vie devient dure

Les périodes difficiles varient considérablement. Elles peuvent nous désorienter, nous décourager et nous affaiblir. Comment poursuivre notre cheminement chrétien ?

Mes périodes éprouvantes diffèrent probablement des vôtres, mais nous traversons tous des temps difficiles. Elles peuvent entraver notre progression dans notre cheminement chrétien et peuvent aussi donner l'impression que nous sommes coupés de Dieu. Comment nous extirper de cette paralysie et progresser ? Comment transformer une épreuve pour en faire un catalyseur de croissance ? Comment puiser dans la force spirituelle dont nous avons besoin non seulement pour simplement endurer, mais aussi et surtout pour conquérir ? La Bible nous le dit.

« Mon joug est doux, et mon fardeau léger »

Jésus était disposé à affronter les situations les plus éprouvantes, et pourtant, il pouvait nous dire : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et

vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). Quand nous traversons des épreuves qui nous affligent, Jésus nous propose d'alléger notre fardeau et de nous donner du repos. Il y a tant à apprendre de lui sur la manière d'endurer et de vaincre, dans nos épreuves. (Nous vous proposons à cet effet notre article « [Mon joug est doux](#) »). Que faisait Christ pour se préparer à affronter les grandes épreuves de sa vie ?

Que fit Jésus ?

Avant d'affronter les tentations de Satan, Jésus - rempli du Saint-Esprit - jeûna (Luc 4:1-2). Nous humilier en jeûnant et en nous concentrant sur Dieu peut nous aider à nous rapprocher de notre Créateur. (Nous vous proposons à cet effet notre article [Que veut dire jeûner ?](#)). Avant d'affronter sa crucifixion, Jésus pria avec ferveur, à trois reprises, se soumettant à la volonté divine, et le Père l'affermi (Luc 22:41-44).

Approchez-vous de Dieu

L'apôtre Jacques a écrit : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous [...] Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4:8, 10). Et Pierre a écrit : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:6-7).

Le pouvoir de la prière

Dieu se soucie de nous et il souhaite que nous lui parlions. Vous pouvez lui confier vos soucis ; « faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces » (Philippiens 4:6). Jacques a également précisé : « La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5:16).

« Il ne faut jamais gaspiller une bonne crise »

Winston Churchill avait l'habitude d'affronter des crises. Il est connu pour avoir mobilisé le peuple britannique et le monde afin de vaincre les forces apparemment imparables d'Hitler lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il avait aussi la réputation de faire des commentaires pertinents comme « Il ne faut jamais gaspiller une bonne crise ». Évidemment, une crise n'a rien de bon, mais les épreuves, les difficultés et même la correction peuvent produire en fin de compte de bons résultats (Jacques 1:2-4 ; Hébreux 12:11). Si nous pouvons trouver dans nos épreuves des occasions de croître spirituellement, nous pouvons faire en sorte qu'elles ne soient pas inutiles. Jésus a dit que le genre de serviteur qu'il recherche, c'est celui qu'il trouvera accomplissant sa tâche, à son retour (Matthieu 24:45-47).

À quoi, selon Dieu, devons-nous nous consacrer, dans les moments difficiles comme dans les bons ?

- À nous repentir et à changer (2 Corinthiens 7:11).
- À étudier la Bible (2 Timothée 2:15 ; 3:16-17).
- À porter le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23).
- À faire le bien (Galates 6:9-10).
- À participer à l'œuvre divine (Jean 4:34 ; Matthieu 9:35-38 ; 24:14 ; 28:19-20).

Nous concentrer sur ces choses nous permet d'aligner de plus en plus nos pensées et nos actes sur ceux de notre frère aîné Jésus-Christ et nous aide à marcher comme il a marché. Tout ce que nous traversons ou subissons dans cette vie peut

nous aider à nous purifier et à devenir des enfants de Dieu qui ressemblent à leur Créateur (1 Jean 3:1-3).

Quelques conseils de nos compagnons de route chevronnés

J'ai demandé à plusieurs de nos vétérans, dans ce cheminement spirituel, comment ils sont demeurés diligents dans leurs périodes éprouvantes. Voici plusieurs de leurs réponses :

Sophie m'a dit : « La prière m'a aidé à traverser plusieurs périodes difficiles dans ma vie. Et la méditation m'a aussi aidée à y voir plus clair ».

Lucas m'a répondu : « Dans les moments difficiles, j'ai prié, et Dieu m'a soutenu ».

D'après Chloé, « il importe de poursuivre son chemin, même quand la progression est lente ».

Hugo m'a dit : « La Bible me rappelle que je puis tout par Christ qui me fortifie (Philippiens 4:13). Mon parcours ne dépend pas du monde ni de ce qui s'y passe. Je m'appuie sur Dieu qui m'ouvre la voie, qui satisfait fidèlement tous mes besoins ; je poursuis ainsi mon cheminement ».

Le conseil que m'a donné Mathis est le suivant : « Ne laissez rien remplacer vos conversations (vos prières et votre étude de la Bible quotidiennes) avec votre Père céleste, surtout en périodes de stress, quand s'approcher de lui devrait être de prime importance ».

Selon Gabriel, « l'assiduité exige la concentration et des efforts. Quand on est vraiment zélé, on se concentre à tel point sur la vision que l'on a, que l'on ne se laisse pas distraire ».

Manon, pour sa part, m'a offert le conseil suivant, que j'ai trouvé touchant : « Dans les journées qui ont suivi le décès de notre fils, quand je n'avais pas le goût de réfléchir, de manger, ni même de chercher à comprendre, quelqu'un m'a dit quelque chose d'inoubliable. On m'a dit : « Dès que tu le pourras, mets-toi à te concentrer sur les autres. Parfois, quand on traverse des situations très dures, se concentrer sur les autres accomplit un dessein unique ; cela nous fournit l'occasion de nous distancer de nos propres préoccupations et de nous lier avec quelqu'un d'autre. Cela nous permet d'être utiles, quand nous avons l'impression de régresser. Cela nous donne l'occasion de faire quelque chose de normal quand plus rien ne semble l'être. Et ce faisant, vous suivez toujours la ligne de vie que vous avez choisie ».

—Mike Bennett

L'influence de _____ **notre personnalité**



—sur notre vie **chrétienne**

Notre personnalité influence-t-elle positivement ou négativement notre vie chrétienne ? La développons-nous et développons-nous notre caractère pour qu'il s'aligne sur celui de Dieu ?

Quand on me demandait quel est mon type de personnalité, je répondais souvent de manière fort évasive : « ordinaire ! » Je ne m'intéressais guère à ce sujet. Jusqu'au jour où je me suis rendu compte que certains de mes traits ont exercé une influence non négligeable sur la personne que j'étais, et allais en fait devenir. On a raison de dire que les différences entre les divers types de personnalité, et le nôtre, peuvent fortement influencer notre identité chrétienne.

Divers types de personnalité

Divers types de tests de personnalité sont disponibles en ligne. Néanmoins, l'indicateur de type de Myers et de Briggs (MBTI), introduit en 1943, semble être celui qui soit le plus reconnu. Le MBTI se concentre sur quatre domaines individuels :

- l'extraversion (E) ou l'introversion (I).
- la sensation (S) ou l'intuition (N).
- la pensée (T) ou le sentiment (F).
- le jugement (J) ou la perception (P).

Les combinaisons qui en découlent forment 16 types de personnalité. La question clé que nous pouvons nous poser est de savoir si – en tant que INFJ ou en tant que ESTP – cela affecte le genre de chrétien que nous sommes supposés devenir.

Le meilleur type de personnalité

Désolé de vous décevoir, mais votre type de personnalité n'est pas le meilleur pour un chrétien. Et le mien non plus. Même remarque pour les autres types. Dans un sens, tous les types de personnalité sont égaux ; ils sont tous capables de bien comme de mal. Nous avons tous des défauts. Les humains sont imparfaits, et leurs traits personnels le sont aussi. Toutefois, bien qu'étant imparfaits, nous sommes tous capables d'être intègres ou injustes, peu importe notre type de personnalité. Aucun type de personnalité ne correspond pleinement au caractère de Dieu.

Que nous soyons un ISFP (un aventurier) ou un ENTJ (un commandant), Dieu nous aide à développer son caractère. En fait, le test MBTI s'appuie sur le postulat qu'à mesure que les gens mûrissent, ils s'accommodent davantage de ce qui n'est pas leur préférence. Peu importe notre type de personnalité, nous pouvons changer la manière dont nous nous comportons et nos interactions avec nos pairs afin de refléter les traits intègres que Dieu veut que tous les chrétiens exhibent. Et grâce à lui, nous pouvons changer plus facilement.

La question à se poser n'est donc pas de savoir quel type de personnalité fait de meilleurs chrétiens, mais plutôt celle de savoir comment – avec la personnalité que nous avons – utiliser au mieux nos traits afin de devenir de meilleurs chrétiens, développer le caractère de Dieu. (Notons au passage que les traits de notre personnalité sont nos tendances naturelles – tant au niveau de nos faiblesses comme de nos qualités – tandis que nos traits de caractère résultent de nos choix, de nos décisions. Quand nous décidons de changer, de nous engager à développer des valeurs et des actions chrétiennes, nous croissons – grâce à l'aide divine – et développons au fil du temps un divin caractère.

Le type de personnalité de Dieu

Si Dieu prenait le test MBTI, quelle combinaison de lettres le décrirait ? Une telle question est absurde ! Pourquoi ? Parce qu'il démontre son caractère dans les 16 types de personnalité résumés en quatre lettres. Et nous pouvons être certains qu'il existe beaucoup plus de traits divins que nous sommes loin d'exprimer dans ces 16 types de personnalité. Dieu précise en effet : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:9). Il est écrit que « les voies de Dieu sont parfaites » (Psaume 18:30). Par conséquent, sa personnalité, ses traits et son caractère sont tous parfaits.

Pour nous autres humains, émuler ou égaler pleinement le caractère parfait de Dieu est impossible. En revanche, ce que nous pouvons faire, c'est essayer de comprendre les traits qu'il nous a donnés et nous efforcer de les faire s'aligner de plus en plus sur les siens.

Servons-nous de ce que Dieu nous a donné

Que nous ayons ou non pris un test de personnalité, à un moment donné dans notre vie, notre type de personnalité s'est probablement affirmé. Peut-être avons-nous pleuré en voyant quelqu'un souffrir ; peut-être avons-nous échafaudé des plans et nous y sommes tenus en dépit des circonstances ; il se peut que nous ayons fourni des instructions détaillées ou formé des gens pour qu'ils s'améliorent dans leurs tâches ; peut-être avons-nous créé quelque chose de beau qui ne s'est jamais vu auparavant. Il se peut que nous ayons écrit une œuvre fascinante ; ou que nous ayons simplement été disponibles pour quelqu'un qui avait juste besoin de compagnie.

Ce que nous devons aussi comprendre, c'est que même si nous préférons habituellement raisonner d'une certaine manière, cela ne veut pas dire que nous n'allons jamais nous engager dans une autre manière de raisonner. Par exemple, la majorité d'entre nous estime que des règles doivent être suivies, et que nous avons besoin d'être compatissants envers nos pairs. Les traits de nos personnalités ne sont pas mutuellement exclusifs les uns des autres. Nous pouvons choisir d'utiliser à la fois nos traits préférés et ceux que nous ne préférons pas, en fonction des situations dans lesquelles nous nous trouvons.

Nos actions sont le produit de nos aptitudes, de nos préférences et de nos choix personnels, et elles donnent au monde un aperçu de ce que nous sommes. En fait, qui sommes-nous ? Nous sommes une création de Dieu et, de ce fait, nos traits sont des dons de Dieu. Chaque individu a reçu de Dieu certains traits particuliers – des dons qu'il s'attend à ce que nous utilisions dans nos interactions avec autrui, et des dons qu'il s'attend à ce que nous utilisions pour développer son caractère (1 Corinthiens 12:27-31).

Dieu n'a pas fait un caprice quand il nous a créés. Il l'a fait pour faire de nous ses futurs enfants (Éphésiens 1:4-5 ; 2 Corinthiens 6:18). Si Dieu a planifié notre rôle, et si nous sommes des créatures si merveilleuses (Psaume 139:14), nos différences de personnalité ne limiteront pas ce que nous pouvons devenir. Nos personnalités – toutes, quel que soit leur type – nous permettent de croître en caractère car le Père et la Parole (qui est devenue Jésus-Christ) nous ont créés à leur image. Le Père et le Fils souhaitent de tout cœur que nous devenions « un » avec eux, même dans notre caractère (Jean 17:21).

Devenir comme Dieu

Passons en revue quelques exemples bibliques que nous pouvons nous efforcer d'imiter :

- **Jean 11:35** : « Jésus pleura ». Cela montre le genre de caractère qu'avait Jésus, sa compassion, son empathie.
- **Jean 15:10** : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour ». Jésus – le meilleur maître – nous montre clairement ici ce que nous devons faire.
- **Jérémie 29:13** : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur ». Dieu est accessible, disponible et nous reçoit.
- **Matthieu 5:18** : « Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas

de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé ». La parole parfaite de Dieu est un schéma que nous devons suivre.

- **Colossiens 1:16** : « En lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui ». Créer quelque chose d'infiniment beau est un élément de la nature divine.
- **Hébreux 13:8** : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ». Être stable, digne de confiance et ne jamais faillir est critique dans le caractère du chrétien.

Ces exemples montrent ce qu'est la nature divine que nous, chrétiens, pouvons utiliser comme fondement pour développer notre propre personnalité et notre caractère.

Développer notre personnalité

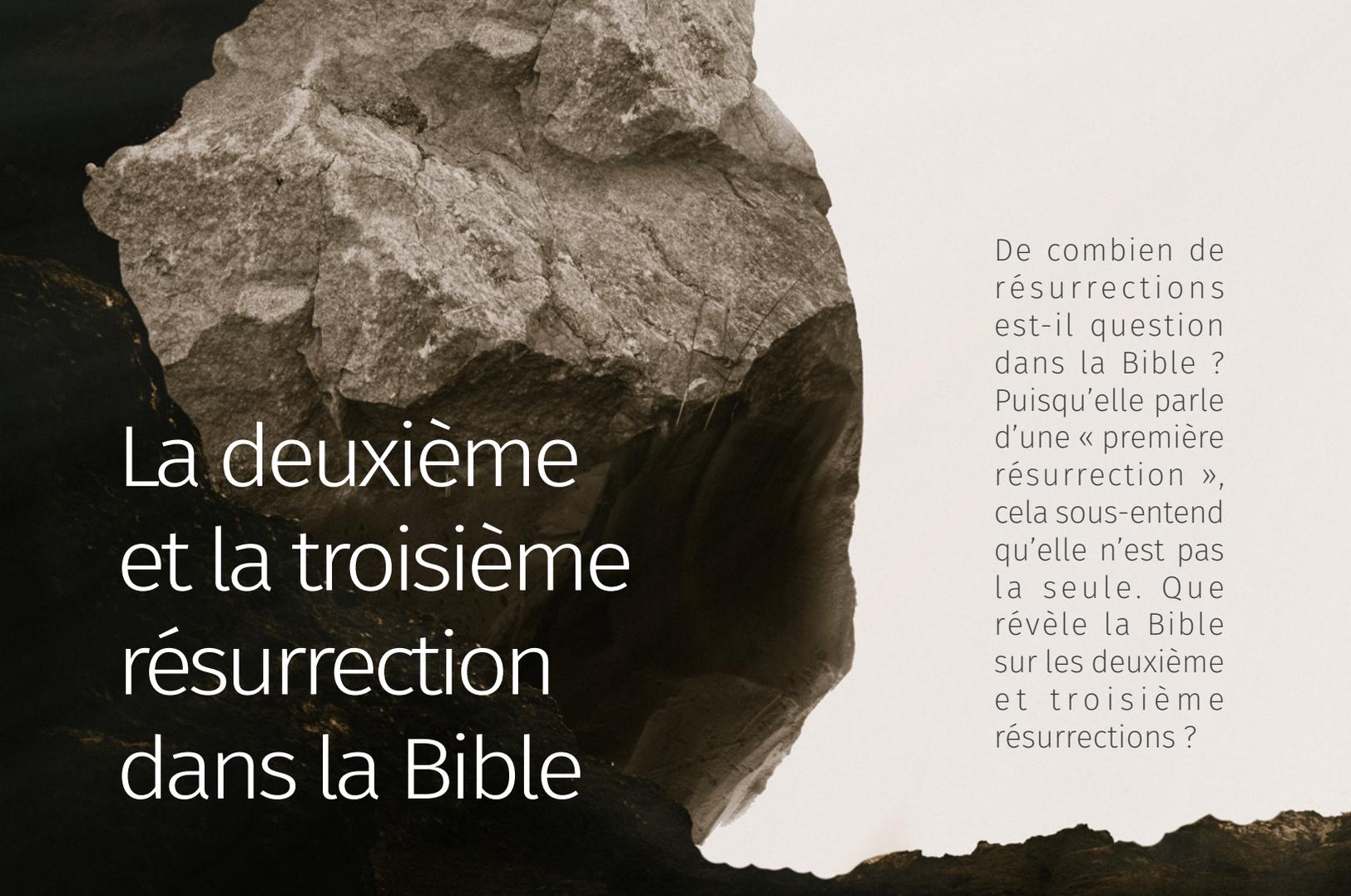
Notre personnalité peut jouer un rôle important au niveau de notre croissance chrétienne. Nous pouvons miser sur nos qualités et chercher à vaincre nos faiblesses. Par exemple, si nous sommes méthodiques, il y a plusieurs passages bibliques montrant que Dieu a longuement réfléchi avant de mener à bien sa création et son dessein pour l'humanité. Si nous sommes plutôt du genre bienveillant et compatissant, il y a de nombreux passages montrant que Jésus était digne de confiance, compatissant et aimant, au point d'accepter de mourir à notre place (Philippiens 2:7-8).

Si, par contre, nous avons tendance à être impulsifs et insensibles, il y a de nombreux passages aptes à nous aider à vaincre ces défauts. Ou si nous avons du mal à accepter la critique, la Bible contient beaucoup d'instructions sur la manière de faire mieux en ce domaine.

À mesure que nous mesurons l'importance de développer notre personnalité et notre caractère pour qu'ils s'alignent sur le caractère de Dieu, nous devons aussi nous souvenir que « nous sommes des créatures si merveilleuses » (Psaume 139:14). Notre personnalité individuelle ne dicte pas qui nous sommes aux yeux de Dieu. L'usage que nous faisons des dons que nous avons reçus, la manière dont nous moulinons nos traits, la manière dont nous étudions le caractère de Dieu pour le comprendre, le copier et le partager avec d'autres, tout cela nous définit en tant que chrétiens.

La question est donc de savoir si nous développons notre personnalité et notre caractère pour vraiment ressembler à Dieu !

—David Hicks



La deuxième et la troisième résurrection dans la Bible

De combien de résurrections est-il question dans la Bible ? Puisqu'elle parle d'une « première résurrection », cela sous-entend qu'elle n'est pas la seule. Que révèle la Bible sur les deuxième et troisième résurrections ?

Contrairement à ce que l'on enseigne généralement, quand on meurt, on ne se retrouve pas immédiatement au paradis ou en enfer pour une félicité éternelle ou des tourments éternels. La Bible indique que les morts attendent une résurrection future. Mais qu'est-ce qu'une résurrection ? D'après le dictionnaire, « bas latin *resurrectio*, du latin classique *resurgere*, se relever », une résurrection est un « retour de la mort à la vie » (*larousse.fr*). Dans la Bible, toute résurrection consiste, pour tout défunt, à recevoir de nouveau la vie.

Divers types de résurrection

La Bible fournit plusieurs exemples d'individus ressuscités à une existence physique, le plus connu étant Lazare, l'ami de Jésus que notre Sauveur ressuscita miraculeusement (Jean 11:38-44). Nous vous proposons à cet effet notre article [La résurrection et la vie](#).

La Bible parle d'une meilleure résurrection, à la vie éternelle, en devenant esprit. Il n'en existe à présent

qu'un seul exemple : celui de Jésus, le Fils de Dieu, qui fut ressuscité en tant qu'esprit, après avoir passé trois jours et trois nuits dans le tombeau.

Tous revivront

Dieu souhaite de tout cœur que « tous arrivent à la repentance », « ne voulant pas qu'aucun périsse » (2 Pierre 3:9), ayant prévu que l'humanité partage un jour son immortalité. Cela devrait nous encourager immensément. Son plan prévoit le pardon, le soulagement, le réconfort et la possibilité d'être délivré. Mais comment est-ce possible ? La Bible enseigne que tous ressusciteront des morts. Paul a écrit : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22). Bien que tous les humains soient loin d'être justes (Romains 3:23), Dieu révèle ici que tous revivront un jour. Un certain nombre de chrétiens reconnaissent cette promesse, mais on ignore généralement quand et comment nous serons tous, un jour, ressuscités.



Une résurrection à la vie spirituelle

Le 15^e chapitre de l'épître de Paul aux Corinthiens a été appelé « le chapitre de la résurrection ». Ce passage révèle le schéma d'ensemble du plan divin à ce sujet. S'adressant aux chrétiens de Corinthe, Paul affirme : « Maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts [ou « qui se sont endormis » - Nouvelle Bible Segond - 1 Corinthiens 15:20]. Jésus était le premier à avoir été ressuscité à la vie spirituelle. Ce type de résurrection sera étendu à d'autres, lors du second avènement de notre sauveur.

Veillez noter la chronologie : « Chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, *lors de son avènement* » (verset 23 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Les chrétiens qui sont morts en la foi attendent, inconscients, cette résurrection. Paul précise ailleurs : « Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix

d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et *les morts en Christ ressusciteront premièrement* » (1 Thessaloniens 4:15-17).

Le verset biblique sur la première résurrection

La Bible appelle cette résurrection au retour de Christ « la première résurrection » (Apocalypse 20:5). Les saints fidèles qui dorment dans leurs sépulcres seront ressuscités et deviendront esprits, immortels et incorruptibles (1 Corinthiens 15:50-58).

Des questions gênantes

Quand on sait que la première résurrection se limite aux vrais chrétiens, on se pose certaines questions comme... qu'advient-il des millions d'êtres humains ayant vécu avant le premier avènement de Jésus ? Quel sort est réservé à ceux qui périrent lors de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, lors du déluge, ou aux millions de personnes mortes dans des guerres, victimes de maladies et décédées d'une multitude d'autres causes avant que Jésus ne vienne dans la chair offrir une voie de salut ?

Qu'advient-il de ceux qui ont vécu et sont morts après que Jésus soit sacrifié pour les péchés du monde et n'ont jamais été attirés vers Christ (Jean 6:44) de leur vivant ? Que dire des millions d'êtres humains créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27) ayant vécu et étant morts sans jamais entendre parler du plan divin du salut ? Tous ces gens-là sont-ils exclus des projets du Tout-Puissant ? Diverses dénominations chrétiennes proclament que Dieu est « le Père des miséricordes » (2 Corinthiens 1:3) et pourtant, elles supposent que ces individus sont perdus à jamais. On croit souvent à la notion non biblique que ces individus passeront l'éternité dans d'horribles souffrances. Heureusement, le Dieu de la Bible est miséricordieux et « le Dieu de toute consolation » (même verset).

La deuxième résurrection

Christ a clairement précisé que ceux qui n'ont pas eu l'occasion de s'engager dans la voie du salut ressusciteront aussi. Lorsqu'il corrigea ceux qui étaient témoins de son ministère et voyaient ses miracles, mais refusaient de se repentir, il expliqua : « Au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous [...] le

pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi [Capernaüm] » (Matthieu 11:22, 24).

La majorité des êtres humains ont vécu sans être appelés de Dieu et sans avoir l'occasion de se repentir et d'avoir la foi requise pour être sauvés. Ces individus, qui sont des milliards, auront un jour cette occasion. Mais quand ?

La Bible nous le dit. Ils seront ressuscités 1 000 ans après le retour de Christ. Il est écrit, dans Apocalypse 20:4, qu'au retour de Jésus, ceux qui feront partie de la première résurrection – étant devenus des esprits immortels – régneront avec Christ pendant mille ans sur ceux qui auront survécu à la grande détresse et seront encore vivants lors du Millenium quand la terre sera devenue un joyau habitable pour l'humanité. Et Jean précise ensuite que « les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis » (première partie du verset 5, qui doit être lue comme une parenthèse). Ces « autres morts » comprennent la majorité des humains ayant vécu au fil des siècles. Les habitants de Tyr et de Sidon vécurent à une époque différente de celle de ceux de Sodome et Gomorrhe ; et pourtant, ils ressusciteront en même temps.

Il y a des différences notoires entre cette deuxième résurrection et celle des saints au retour de Christ. Lors de la deuxième résurrection, des milliards d'individus ressusciteront à une autre vie physique. Notez ce que dit l'Écriture : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (verset 12).

La deuxième résurrection sera une période d'apprentissage, de décision individuelle et de jugement. Ceux qui en feront partie – qui seront ressuscités à une autre vie physique – auront l'occasion d'apprendre ce que représente la ligne de vie juste de Dieu et de comprendre la vérité telle qu'elle est révélée dans la Bible. Ils auront, pour la toute première fois, l'occasion d'opter pour la voie du salut offerte grâce au sacrifice rédempteur de Christ. En effet, comme l'a précisé Pierre, « il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Actes 4:12). Les milliards d'êtres humains qui feront partie de la deuxième résurrection vivront dans un monde paisible, gouverné par le Roi des rois, en harmonie avec la parole de Dieu.

Une troisième, et dernière, résurrection

Il reste un autre groupe d'individus, souvent appelés les méchants incorrigibles. Il s'agit de ceux qui – en pleine connaissance de cause – auront sciemment méprisé Christ et auront décidé de rejeter le mode de vie divin.

Jean fait brièvement allusion à ce groupe : « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:14-15). Pour ceux qui connaissent la vérité et qui rejettent sciemment ou choisissent d'ignorer l'appel de Dieu, « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10:26-27).

Bien que difficile à imaginer et donnant à réfléchir, cette troisième résurrection reflète la sagesse et la miséricorde divines. Dans sa miséricorde infinie, Dieu a décidé que ceux qui refusent de se repentir ne seront pas condamnés à des tourments éternels. Conformément à son juste jugement, ceux qui refusent de se repentir et rejettent le sacrifice rédempteur de Christ seront brièvement ressuscités physiquement et seront rapidement et définitivement détruits (Malachie 4:1-3). À partir de ce moment-là, « la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4).

De quelle résurrection serez-vous ?

Qu'advient-il de nous et de ceux que nous connaissons ? Il ne nous appartient pas de décider de quelle résurrection les autres feront partie. Christ est notre juge (Romains 14:10-13 ; Apocalypse 20:11). En revanche, quand Dieu nous guide à Christ et ouvre notre esprit à la compréhension de sa vérité, il nous incombe de décider ce que nous allons faire. Notre réaction est vitale.

Si Dieu agit dans votre vie à présent, il se peut que vous ayez l'occasion de faire partie de la première résurrection. Pour plus de détails à ce sujet, lire notre article [Appelés et élus](#).

Il est très réconfortant de savoir que tous les êtres humains ayant vécu au fil des siècles auront l'occasion de connaître la vérité, de connaître Dieu et Christ – leur Seigneur et Sauveur. Nous vous proposons également notre brochure gratuite [Le dernier ennemi – que devient-on une fois mort ?](#)

—Jason Hyde



Comment guider nos enfants dans un monde qui nous dépasse

Le monde ne cesse de changer. Il suffit qu'il s'écoule quelques décennies pour que l'on ait l'impression de vivre dans un endroit totalement différent. Comment guider nos enfants dans ce domaine inconnu ?

La première chose à faire, pour aider nos enfants à naviguer parmi toutes les influences négatives de leur monde, c'est d'accepter que nous ne comprenons pas leur univers. Nous pouvons certes en comprendre quelques aspects, mais cela ne veut pas dire que nous puissions nous mettre à leur place. Pour pleinement les comprendre, il faudrait que nous ayons leur âge, ce qui, évidemment, est impossible. Le monde dans lequel nous avons grandi était différent, et il appartient au passé.

Leur musique est différente ; ils ont d'autres livres ; la technologie a évolué ; leur jargon est différent ; les moyens de communication sont différents ; les idéologies politiques ne sont plus les mêmes ; les événements mondiaux diffèrent, de même que les valeurs culturelles et sociales et même les modes.

Même si nous y retrouvons certains éléments de notre jeunesse, nos enfants grandissent dans leur tranche unique d'histoire humaine - dans un ragout culturel et sociopolitique tel que le monde n'en a jamais connu et qui n'aura jamais exactement son pareil. Dans leur monde à eux, vous serez toujours un étranger et un visiteur, et il n'y a rien que vous puissiez faire pour qu'il en soit autrement (l'inverse s'applique. Vos jeunes auront beau lire les mêmes livres que vous, écouter les chansons de votre enfance, suivre la mode vestimentaire que vous suiviez, ils ne pourront toujours pas pleinement comprendre la vie que vous meniez dans le monde où vous avez grandi). De ce fait, comment sommes-nous supposés les aider à naviguer dans leur univers ?

Le monde ne diffère pas autant qu'il n'y paraît

Comme l'a écrit Salomon, un peu désabusé, « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés » (Ecclésiaste 1:9-10). Pour reprendre un dicton de notre époque, « plus ça change, plus c'est pareil ! » Le monde a, certes, toutes sortes de nouveautés, mais les traits fondamentaux de la nature humaine n'ont pas changé. Et c'est ce dont il faut tenir compte dans tout ce puzzle.

Nos enfants ont beau vivre dans un monde que nous ne comprenons pas tout à fait, ce monde « différent » n'est différent qu'en apparence. Le substrat sous ce « vernis »

n'a guère changé en 6000 ans, peu importe le nombre de fois qu'on lui a appliqué une « nouvelle couche » ; la parole de Dieu offrira toujours la réponse aux questions que nous nous posons pour guider nos jeunes dans ce monde.

Nous vous proposons quatre mesures que vous pouvez prendre pour aider vos enfants à naviguer dans un monde que nous ne comprenons pas pleinement.

1. Établissez des standards

La Bible nous dit : « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère » (Proverbes 29:15). Dieu s'attend à ce que nous établissions des standards bien définis pour nos enfants, et que nos jeunes les respectent. Une directive susceptible d'être ignorée ou méprisée, à plusieurs reprises et sans la moindre répercussion, est inutile. En fait, nul n'est besoin pour nous de nous demander quels standards imposer dans nos foyers. Dieu fait clairement cela pour nous dans sa loi, notamment ses dix commandements.

Peu après avoir répété ces commandements à Israël, Moïse les réitéra : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deutéronome 6:6-9). Ces directives n'ont pas changé. Ces paroles sont toujours celles que Dieu veut que nous inculquions diligemment à nos enfants, en toute occasion. Et il va sans dire que ces paroles, nous devons bien les connaître. (Nous vous proposons à cet effet notre article [Comment étudier la Bible.](#))

2. Montrez l'exemple

Avoir les bonnes directives ne suffit pas. Salomon a précisé : « Le juste marche dans son intégrité ; heureux ses enfants après lui ! » (Proverbes 20:7). L'accent est placé sur la pratique. Il n'est pas dit qu'il suffit pour le juste d'avoir les bons standards, sans qu'il ait besoin de les respecter lui-même. Quand nous sommes un exemple de quelqu'un qui « marche dans son intégrité », nos enfants sont bénis, car ils voient ces standards pratiqués. Ils constatent que nos convictions ne sont pas des paroles en l'air ; que nous pratiquons ce que nous prêchons.

Vous ne serez pas parfaits dans ce domaine, mais eux non plus. Mais que constateront-ils quand vous échouerez ? Vous verront-ils vous repentir, chercher à réparer vos torts, essayer de nouveau ? Ou vous verront-ils vous agiter, abandonner, chercher des excuses, sans autre forme de procès ? De même que la vie de Jésus nous fournit un exemple à suivre (1 Pierre 2:21), notre vie en tant que parents sert de modèle à nos enfants. Que nous échouions ou que nous réussissions, les valeurs sur lesquelles nous voulons qu'ils s'appuient, dans la vie, seront les mêmes que celles que nous pratiquons.

3. Prenez le temps de comprendre

Certes, vos enfants grandissent dans un monde où nous autres adultes sommes toujours un peu comme des visiteurs, mais nous n'avons pas besoin d'être des visiteurs détachés. Nous pouvons (et devrions) faire l'effort de chercher à comprendre ce dont est fait leur univers. Dites-vous bien que vos jeunes n'ont pas besoin de chercher ce qui est pourri dans la société, pour le trouver ; dans la plupart des cas, ce qui est pourri les touche personnellement. Pour protéger nos familles de cette pourriture, nous devons être « prudents [ou avisés] comme les serpents, et simples comme les colombes » (Matthieu 10:16), nous assurant de « ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2:11).

De quelles applications numériques vos enfants se servent-ils ? Quelles sont leurs acquis, en bien ou en mal ? Quels livres lisent-ils ; quelles émissions regardent-ils ; quels jeux vidéo jouent-ils ou regardent-ils et quels sont les messages qu'on leur bombarde ? Mais surtout, qu'est-ce qui importe, pour eux ? Qu'est-ce qui leur fait plaisir ? Qu'aiment-ils, et que haïssent-ils ?

4. Prenez le temps de discuter

Il ne s'agit pas, pour vous, de jouer les espions ni de noter les moindres paroles qu'ils profèrent ou les idées qu'ils ont. Ce qui compte, c'est de savoir à quelles influences on les expose, ce qu'ils préfèrent, et d'en parler avec eux. Paul avertit les pères : « Pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4). Si vos jeunes savent que vous les écoutez et les comprenez, il y a de plus fortes chances qu'ils vous écouteront et vous comprendront vous aussi. C'est - bien sûr - un équilibre délicat à atteindre. Mais il importe qu'ils sentent qu'ils peuvent se confier en vous sans être « irrités », et -

parallèlement - vous devez les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». Maintenir ces deux voies de communication ouvertes et actives va exiger des efforts de votre part, mais ce qui en résultera, c'est que vous aurez un moyen utile de communiquer avec vos jeunes.

Votre tâche consiste à fournir les moyens

Vous ne comprendrez jamais tout, du monde de vos enfants. Et vous ne serez pas là pour les aider à prendre toutes les décisions qu'ils devront prendre dans le monde où ils vivent. À mesure qu'ils grandissent, ils prendront de plus en plus leurs propres décisions. Et c'est à ce moment-là que l'éducation que vous leur aurez donnée fera ses preuves. Comme le disait Salomon, « instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6). Si vous montrez le bon exemple ; leur enseignez les bons standards ; prenez le temps de les comprendre et de discuter avec eux de ce qui se passe dans leur monde, vous leur fournissez tout ce dont ils ont besoin pour naviguer un jour dans leur monde, sans vous. Vos jeunes connaissent leur monde bien mieux que vous, et vous ne pouvez les obliger à demeurer dans une voie qui ne les intéresse pas. En fin de compte, ce sera à eux de décider ce qu'ils veulent faire, et ils feront ce qu'ils veulent. La clé, c'est ce qu'ils ont dans le cœur. Les forcer à suivre notre voie - même si elle est juste - ne mènera pas à grand-chose. Néanmoins, prendre le temps de les éduquer dans la voie qu'ils doivent suivre - former leur cœur - les équipera pour la réussite. Avec l'aide de Dieu, ils commenceront à comprendre non seulement comment pratiquer cette ligne de vie, mais aussi pourquoi cela importe. La sagesse et les principes chrétiens que vous leur inculquerez seront les outils dont ils ont besoin pour naviguer dans leur monde, peu importe l'aspect de la dernière couche de vernis qu'on lui a appliquée.

—Jeremy Lallier

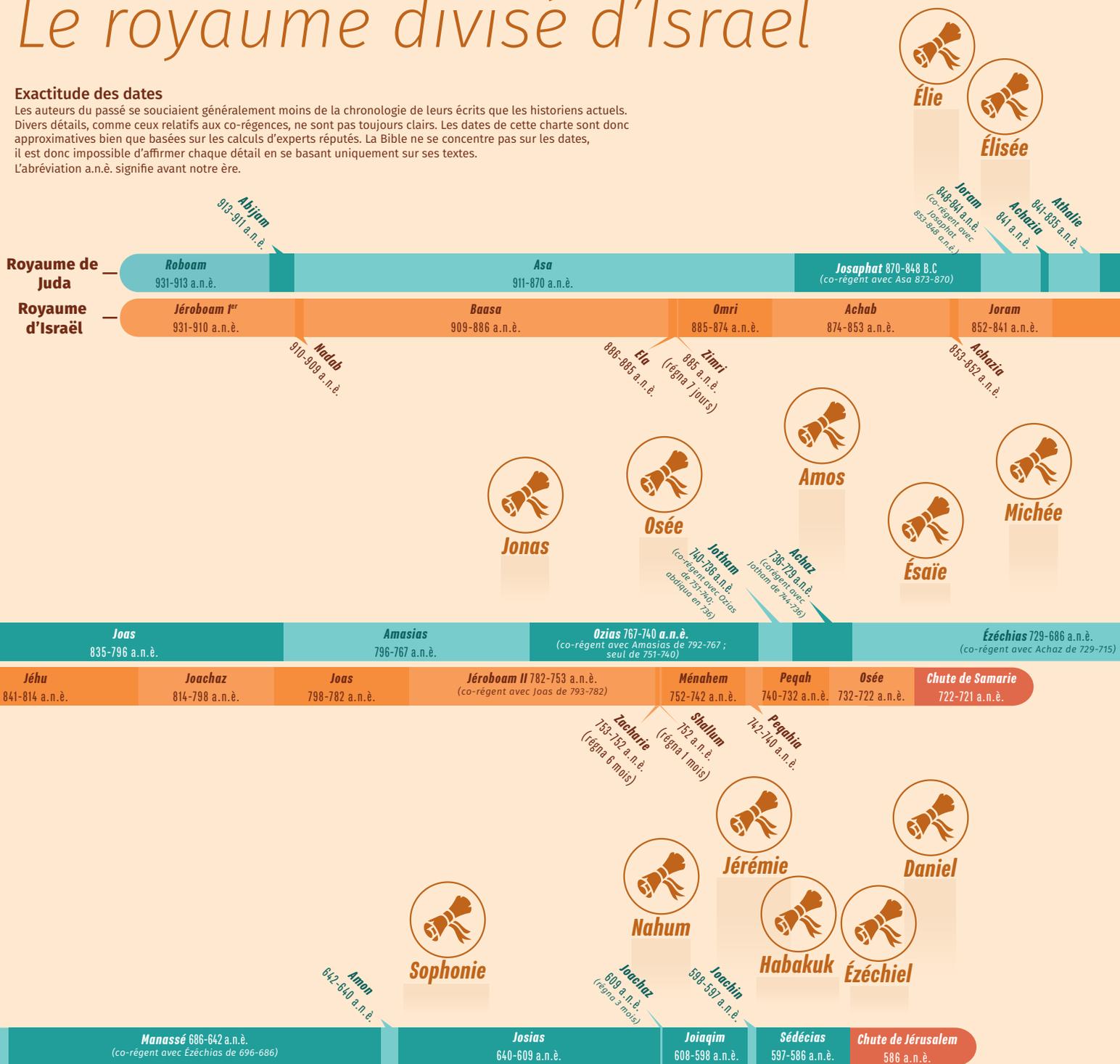


Prophètes et dirigeants

Le royaume divisé d'Israël

Exactitude des dates

Les auteurs du passé se souciaient généralement moins de la chronologie de leurs écrits que les historiens actuels. Divers détails, comme ceux relatifs aux co-régences, ne sont pas toujours clairs. Les dates de cette charte sont donc approximatives bien que basées sur les calculs d'experts réputés. La Bible ne se concentre pas sur les dates, il est donc impossible d'affirmer chaque détail en se basant uniquement sur ses textes. L'abréviation a.n.è. signifie avant notre ère.



Vie Espoir et Vérité

Infographie du centre d'apprentissage

- Royaume de Juda
- Royaume d'Israël
- Chute d'un royaume
- Prophètes

Q : J'essaie de cesser de pécher, mais je n'y arrive pas. Que faire ?

R : Il est facile de continuer de pécher, Satan ne cesse de nous influencer tous à répéter les mêmes fautes, et - comme l'a indiqué l'apôtre Paul - ce peut être très frustrant. Paul n'a-t-il pas écrit : « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi » (Romains 7:14-20).

Paul luttait contre le péché qui semblait s'accrocher à lui. Mais il persévéra, sachant comment il allait être délivré : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » (versets 24-25).

Nous avons une série d'articles traitant du péché et de la manière de vaincre les péchés dont nous avons tous du mal à nous débarrasser. Nous vous conseillons notre section « Croître » et notamment les articles sous la rubrique « le péché », mais aussi nos articles sur le repentir. Vous constaterez que Dieu est miséricordieux et prompt à nous pardonner.

Q : Dans Psaume 19:12 (ou 13 dans certaines versions), David dit : « Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore ». Comment puis-je éviter de pécher involontairement ?

R : Pour ne pas pécher involontairement, nous devons commencer par connaître la volonté divine, et de ce fait étudier la Bible. Il est toujours utile de consulter

plusieurs versions pour voir comment certains versets - qui peuvent sembler difficiles à comprendre - ont été traduits. Pour ce passage, dans la Nouvelle Bible Segond, on peut lire : « Qui peut connaître ses erreurs involontaires ? Tiens-moi pour innocent de ce qui m'est caché ». Dans la version Ostervald, il est écrit : « Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées », et dans la Segond 21, ce passage est traduit ainsi : « Qui discerne ses erreurs ? Pardonne-moi celles que j'ignore ».

Les méchants pêchent souvent par arrogance et ne se soucient guère du fait qu'ils agissent mal. Les chrétiens, eux, cherchent à ne pas pécher, comme cela est évoqué au verset suivant : « Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominent point sur moi ; alors je serai intègre et innocent de grands péchés ». David prie Dieu de lui pardonner les péchés dont il n'est pas conscient et il lui demande aussi de l'aider à ne pas pécher volontairement afin d'être intègre et de ne pas être esclave du péché. Sa prière demandant à l'Éternel son aide montre que nous devons être conscients de ce qui constitue un péché, et éviter de fauter. Pour cela, il importe évidemment que nous sachions quelle est la volonté divine et la loi de Dieu. Nous vous conseillons à cet effet nos articles [Qu'est-ce que le péché ?](#), [Pourquoi le « bien sans Dieu » ne suffit pas](#), [Qu'est-ce que le péché impardonnable ?](#) et [Sept étapes pour vaincre le péché](#). Dans le même ordre d'idée, nous vous conseillons notre article [Comment se repentir](#).

Q : Je suis votre cours de Bible de 11 leçons téléchargeables en PDF, suivies chacune d'un questionnaire. Je voudrais en faire profiter une amie. Quel lien devrait-elle utiliser pour y avoir accès ?

R : Nous sommes contents que vous suiviez notre cours de Bible. Vous pouvez en faire part à votre amie et lui envoyer le lien suivant : <https://vieespoiretverite.org/centre-d-apprentissage/cours-de-bible/>. Votre amie pourra ensuite s'embarquer dans cette fascinante étude.

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

Comment se préparer pour la fin des siècles

La Bible annonce beaucoup d'évènements destructeurs au temps de la fin. Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour nous y préparer ? En tant que chrétiens, quelles devraient être nos priorités ?

Il n'y a rien que vous puissiez faire, physiquement, pour vous préparer pour ce qui va se passer à la fin de l'ère présente. Rien ! Absolument rien ! La Bible décrit pour nous l'état du monde peu avant le retour de Christ, et à la lecture de la prophétie qui suit, essayez de réfléchir à ce dont vous avez besoin pour y survivre.

« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

« Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6:12-17).

Même si vous entreposiez assez de rations alimentaires de survie pour remplir le tonnage d'une piscine olympique ; bâtissiez un bunker capable d'affronter un holocauste nucléaire ; et vous munissiez d'assez de

fusils et de munitions pour repousser l'armée d'un petit pays, cela ne suffirait pas.

Quand « le grand jour de sa colère » sera venu – quand la terre tremblera et ébranlera les montagnes, déplacera les îles ; quand des étoiles tomberont du ciel et que ce dernier se retirera comme un livre qu'on roule ; que les rois comme les esclaves se cachent, craignant le jugement que Dieu infligera à un monde corrompu, les meilleurs préparatifs physiques imaginables s'avéreront futiles.

Une remarque sur la préparation aux urgences

Avant de poursuivre, précisons ce qui suit : Bien qu'il n'y ait rien que nous puissions faire pour nous préparer physiquement pour la fin de notre monde, cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas sage de nous préparer pour d'autres urgences moins catastrophiques. Le département américain de la sécurité du territoire conseille à chaque famille de se confectionner une trousse de secours lui permettant de survivre pendant quelques jours, en cas de catastrophe. Il offre même une liste d'articles à se procurer à cet effet. Il est sage de s'assurer que sa famille a ce dont elle a besoin pour survivre, en cas de catastrophe.

Quant à prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que sa famille puisse survivre à l'écroulement de la civilisation ? Pas si sûr !



Ce qui compte, c'est d'être spirituellement prêt

Dieu s'attend à ce que nous nous préparions pour la fin du monde, mais c'est là une entreprise spirituelle et non physique. Et pour ce faire, nous devons d'abord savoir de quoi il s'agit. Techniquement parlant, il y a 2 000 ans que nous vivons « les derniers temps ». L'apôtre Pierre a écrit que Christ a été « manifesté à la fin des temps » (ou « dans les derniers temps » 1 Pierre 1:20 ; versions Martin et Ostervald). Paul explique que les exemples bibliques ont été préservés « pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11).

Les derniers temps représentent la phase finale du plan divin avant le retour de Christ. Il s'agit de l'ère présente - dont faisait aussi partie l'Église primitive (nous vous proposons à cet effet notre article [Le Temps de la fin - Ce qu'il faut savoir à propos des derniers jours](#) et les articles connexes).

Généralement, quand on parle de la fin du monde, on pense à des événements précis prophétisés dans la Bible - la grande détresse et le jour du Seigneur. La grande détresse (ou tribulation) est une période de 3 ans ½ précédant immédiatement le retour de Christ sur terre, et le jour du Seigneur (ou jour de l'Éternel)

représente une période dramatique où le monde va être puni par son Créateur pour ses péchés, et à l'issue de laquelle le règne éternel de Dieu va succéder. Il s'agit des événements apocalyptiques cataclysmiques du temps de la fin pour lesquels nous ne pouvons pas physiquement nous préparer, mais pour lesquels nous devons spirituellement nous préparer.

Les clés de notre préparation spirituelle

Être prêt à affronter « les derniers jours » n'exige pas que nous prédisions ces derniers avec exactitude. Paul nous a averti que « le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit » (1 Thessaloniens 5:2). Nous devons, certes, être conscients du fait que le jour de l'Éternel approche et que sa venue ne devrait pas nous prendre au dépourvu (1 Pierre 5:1-5). Jésus dit à ses disciples de veiller « puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra » (Matthieu 24:42) et « tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (verset 44).

Comme lors de la préparation d'une trousse de secours en prévision d'une catastrophe physique, il importe que nous nous préparions avant que tout aille mal. Et de même que vous pouvez vous confectionner

une trousse de secours à partir d'une liste, vous pouvez aussi consulter la liste spirituelle de secours que Dieu a fournie pour vous préparer pour ces événements colossaux du temps de la fin :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6:8).

Cette liste est courte, mais cocher ses rubriques prend beaucoup de temps. On peut se faire une trousse de secours en l'espace de quelques heures, mais faire ce qui est bien, pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement sont des traits de caractère que nous pouvons passer le restant de nos vies à perfectionner. Dieu ne s'attend pas à ce que nous soyons parfaits dans ces domaines, avant le déroulement des événements des derniers jours, mais il s'attend à ce que nous nous appliquions à les développer avec zèle. Chaque jour qui passe nous fournit de nouvelles occasions de le faire. (Nous vous proposons à cet effet notre article [Qu'attend Dieu de moi ?](#))

L'objet de notre préparation

Quand nous effectuons des préparatifs pour une catastrophe, notre objectif est de survivre - de nous en sortir sains et saufs. Vous me direz peut-être que notre objectif est le même, face aux événements du temps de la fin. Toutefois, c'est différent. La Bible mentionne un lieu, au désert, où une partie du peuple de Dieu sera protégée pendant la détresse à venir (Apocalypse 12:14).

Jésus nous a même dit de prier pour être protégés pendant cette période : « Veillez donc, et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, et de subsister devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36 ; version Ostervald). Néanmoins, la Bible parle aussi de martyrs qui seront « immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu » (Apocalypse 6:9).

Bien que nous devions prier - afin d'être « trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver », afin d'échapper aux grandes souffrances de la tribulation prochaine - notre survie physique n'est pas notre objectif ultime ; ce qui l'est, c'est de « subsister [ou de paraître

debout] devant le Fils de l'homme » à son retour. Jésus a promis : « La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:40).

Même si nous mourons avant ou durant les événements du temps de la fin, nous espérons infiniment plus que notre survie physique. Paul a expliqué que Christ, à son retour, ressuscitera ses fidèles disciples comme membres immortels de la famille divine : « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre [de celui qui est tiré de la poussière - version Martin], nous porterons aussi l'image du céleste [de celui qui est venu du ciel - version S21] » (1 Corinthiens 15:49 ; lire également les versets 35 à 55).

Si nous faisons ce qui est bien, pratiquons la justice, aimons la miséricorde, et marchons humblement avec notre Dieu - si nous nous conformons à ses paroles et pratiquons ses commandements - nous pouvons nous attendre à nous retrouver « sains et saufs » au-delà du temps de la fin - non comme des êtres humains physiques, mais comme les enfants spirituels de Dieu :

« Ils seront miens, a dit l'Éternel des armées, lorsque je mettrai à part mes plus précieux joyaux, et je leur pardonnerai, ainsi que chacun pardonne à son fils qui le sert » (Malachie 3:17 ; version Martin).

Dans le plan de Dieu, tous peuvent espérer

Ce n'est pas tout. Quand Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ ont mis en branle leurs projets, ils voulaient « qu'aucun périsse, mais [...] que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). À l'issue des événements des derniers jours, les survivants auront besoin d'être guidés avec compassion. Nous aurons le privilège de faire cela précisément car nous régnerons avec Christ pendant mille ans (Apocalypse 20:4). Cela en vaut largement la peine.

Vos suggestions sont les bienvenues

Cet article a été suggéré par l'un de nos lecteurs. Si vous souhaitez suggérer un sujet à traiter dans de futures éditions dans la rubrique « Le christianisme à l'œuvre », vous pouvez le faire sur viespoiretverite.org/poser-une-question. Vos suggestions sont les bienvenues.

—Jeremy Lallier

Merveilles de la Création divine



Congelé et plutôt génial

L'écureuil terrestre de l'arctique est super génial. On dit qu'il est même plutôt... glacial !

Dieu a conçu le spermophile arctique pour qu'il hiberne d'une manière étonnante. À Denali (en Alaska), ces écureuils terrestres sont seulement actifs cinq mois de l'année. Ils passent les sept autres mois ... congelés !

Eh bien oui ! Quand ils hibernent, la température de leur corps descend en dessous de zéro (en somme, ils deviennent... congelés !) Aucun autre mammifère n'est capable de se refroidir à tel point sans mourir, et nous ignorons comment ou pourquoi ces animaux peuvent se refroidir ainsi.

Ce que l'on sait, c'est qu'au bout de quelques semaines, et à intervalles réguliers, ces écureuils en

hibernation passent une demi-journée à grelotter et à se secouer pour faire remonter la température de leur corps à 36,6°C. Sans ce bref réchauffement, la privation d'oxygène dans leur corps endommagerait gravement leur cerveau.

Leur hibernation terminée, ces écureuils n'ont que quelques mois pour manger, se reproduire, et reprendre du poids en prévision de l'hiver suivant. Puis ils se recongèlent !

En photo : écureuil terrestre de l'Arctique (*Urocyon parryi*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier

Marchez comme il a marché

Pourquoi Jésus fut-il tenté dans le désert ?

Avant de débiter son ministère, Jésus fut intensément tenté par Satan, dans le désert. Mais pourquoi fut-il tenté ? Quel en était l'enjeu ?

Dans notre article précédent pour « Marchez comme il a marché », nous avons vu qu'après avoir été baptisé par Jean-Baptiste, Jésus fut « rempli du Saint-Esprit » (Matthieu 3:16 ; Luc 4:1) et il allait en avoir grand besoin face à ce qui l'attendait ensuite. En effet, « alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4:1).

Ce qui allait se passer dans ce désert – probablement celui de Judée – pendant les 40 jours suivants allait avoir des répercussions éternelles. En dehors de sa crucifixion, c'était probablement l'expérience la plus critique que Jésus allait connaître dans toute sa vie en tant qu'homme. Jésus confronta son pire adversaire, Satan le diable, lorsqu'il était physiquement le plus faible.

Mais avant d'examiner cette confrontation, nous devons d'abord comprendre pourquoi c'était un événement si capital, non seulement dans la vie de Jésus mais aussi pour tout le plan de salut de Dieu. Quel était l'enjeu de ces 40 jours dans le désert ?

Le plan de Dieu exigeait un Sauveur

Pour mesurer l'importance énorme de ces 40 jours, nous devons comprendre la vérité fondamentale suivante : le plan de salut que Dieu suit exigeait un Sauveur. Dans le jardin d'Eden, Adam et Ève avait le choix entre

l'obéissance et le péché. Ils auraient pu recevoir la vie éternelle et engager leurs progénitures dans la voie de la justice et de la paix...s'ils avaient choisi l'obéissance. Néanmoins, le serpent entra en scène, les tenta, et ils optèrent pour la désobéissance (Genèse 3:1-6).

Paul évoqua plus tard les conséquences de leur choix : « Par *un seul homme* le péché est entré dans le monde, et par *le péché* la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5:2 ; c'est nous qui soulignons tout du long). « La mort s'est *étendue* sur tous les hommes » car, comme Paul l'écrit au chapitre suivant, « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Le péché, comme l'explique la Bible, est la transgression de la loi divine (1 Jean 3:4). Les lois divines définissent à merveille comment vivre chrétiennement (Psaume 119:35, 172).

La transgression de ces lois inflige une amende, une malédiction. Cette malédiction, c'est la peine de mort qui guette tous ceux qui les transgressent. Adam et tous les humains après lui les ont transgressées et ont péché ; de ce fait, l'humanité entière mérite la peine de mort. Néanmoins, il n'est pas dans les intentions divines que nous soyons définitivement détruits. Dieu a créé chaque être humain avec le potentiel de recevoir la vie éternelle comme ses enfants dans



sa famille (Hébreux 2:10 ; 1 Jean 3:2) ; il souhaite de tout cœur que nous achevions ce potentiel. Cela ne pourrait cependant pas se réaliser si tous péchaient et mouraient comme l'amende du péché l'exige. Dieu a donc prévu un moyen de résoudre ce problème en procurant un Sauveur !

Les devoirs du Sauveur

Le Sauveur allait devoir se charger de la malédiction – la peine de mort – et se l'attribuer afin que nous puissions être sauvés, échapper à la mort éternelle et puissions vivre éternellement. Cependant, dans le plan divin, pour qu'il y ait un Sauveur, deux conditions devaient être remplies :

1. La vie du Sauveur devait avoir plus de valeur que la somme de toutes les vies humaines dans l'histoire – de tous les êtres humains ayant jamais vécu.
2. Le Sauveur allait devoir vivre dans la chair sans jamais pécher une seule fois ; il ne pourrait pas s'attribuer la malédiction frappant tous les êtres humains s'il était lui-même sous le coup de la même malédiction (Romains 8:3).

La première condition fut remplie quand Dieu (la Parole) renonça volontairement aux pouvoirs et à la gloire qu'il avait auprès du Père pour devenir un homme, devenir chair et sang en la personne de Jésus de Nazareth (Jean 1:14 ; Philippiens 2:5-7). Étant Dieu, et puisque « toutes choses ont été faites par elle [la Parole],

et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1:3), il pouvait mourir à la place de tous les êtres humains.

Pour que la deuxième condition soit remplie, il allait falloir que Jésus lui-même s'applique à la remplir parfaitement dans sa vie. Allait-il pécher, ou ne jamais pécher ?

Jésus aurait-il pu pécher ?

En devenant un homme, Jésus renonçait à sa capacité à ne pas pécher. Il n'était pas un robot, et n'était pas de ce fait programmé pour être mentalement et physiquement incapable de pécher. S'il n'avait pas pu pécher, être parfait n'aurait pas eu de sens ; sa victoire sur le péché et sur la tentation aurait été assurée, déterminée avant sa naissance. Pour que sa vie parfaite soit un exemple significatif pour nous, il fallait qu'échouer soit possible. Il fallait que Jésus décide délibérément de résister au péché et de le rejeter – chaque seconde, chaque minute, chaque heure et chaque jour des quelque 33 ans de sa vie. En effet, s'il avait péché – ne serait-ce qu'une fois – il se serait disqualifié pour être notre Sauveur.

Il ne serait pas seulement disqualifié comme Sauveur, il se serait aussi disqualifié comme futur roi du royaume de Dieu destiné à détrôner Satan, « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4). Pour que Dieu puisse établir son royaume sur terre, il fallait à tout prix que Jésus vive une vie parfaite et résiste à la tentation (Hébreux 4:15). Jésus devait réussir là où Adam avait échoué. Voilà

pourquoi ces 40 jours de tentation étaient si critiques. Si Christ avait échoué à un moment donné, tout le plan de Dieu aurait dû être définitivement abandonné. Jésus avait littéralement le poids du monde sur ses épaules.

Pourquoi Satan tenta-t-il Jésus ?

La Bible nous dit que Satan le diable tenta Jésus pendant ces 40 jours. Que cherchait-il à faire ? Premièrement, définissons son nom. Dans l'Ancien Testament comme dans le nouveau, son nom signifie adversaire. Il est l'adversaire, le rival, l'ennemi de Dieu et de ses projets. D'après la Bible, Satan était – lorsqu'il fut créé – un être magnifique, l'un des anges les plus puissants et les plus majestueux. Néanmoins, quelque chose se produisit en lui. Il devint orgueilleux, sa fidélité envers son créateur se transforma en arrogance et il se mit à convoiter le pouvoir. Il fomenta une rébellion angélique, souhaitant détrôner Dieu et prendre sa place (Ésaïe 14:13-14). Ce fut sa première tentative visant à détrôner Dieu et à déjouer ses projets. Cette première tentative échoua misérablement, son créateur le vainquant aisément (Ézéchiel 28:16-17 ; Luc 10:18).

Par la suite, il essaya de saboter le plan divin en tentant Ève, puis Adam, les encourageant à goûter du fruit défendu en Eden. Bien qu'il ait réussi à introduire le péché dans l'humanité, ses efforts ne firent pas dérailler les projets divins – Dieu ayant déjà prévu d'envoyer un Sauveur, si l'homme venait à pécher (1 Pierre 1:20). À travers l'Ancien Testament, Satan ressurgit bien des fois, directement ou indirectement, essayant de saboter ou d'entraver les projets divins en attaquant le peuple de Dieu. Parfois, ses efforts ont échoué, mais à d'autres moments, Satan a réussi à égarer les gens. Malgré quelques succès, il n'a jamais été capable d'empêcher Dieu de faire ce qu'il veut.

Quand son Créateur est venu sur terre en tant qu'homme, il y a 2000 ans, Satan y a vu sa meilleure chance de le vaincre. Il savait que s'il pouvait pousser Jésus à ne commettre ne serait-ce qu'un seul péché – peu importe sa gravité – il pourrait mettre définitivement fin aux projets divins. Il savait que s'il pouvait convaincre Christ de pécher, il pourrait éliminer tout espoir – pour l'humanité – d'avoir ses péchés pardonnés. Sans la possibilité d'être pardonnés, les humains ne pourraient pas être exemptés de l'amende du péché – la peine de mort – et ne pourraient jamais espérer faire un jour partie de la famille divine. Satan savait que sans Sauveur, il n'y aurait point de salut possible.

La tentative de Satan de détruire son Créateur

Il y avait donc un autre motif, encore plus sinistre, dans les efforts de Satan pour essayer de faire pécher Christ. Son objectif n'était pas seulement d'embarrasser, d'affaiblir ou de délégitimer le Christ ; ce qu'il voulait, c'était tuer le Rédempteur de l'humanité. Ne l'oubliez pas : Si Jésus avait péché, la peine de mort lui aurait été appliquée ; il aurait dû mourir – connaître la mort éternelle, être définitivement détruit, pour son propre péché. Satan est un meurtrier (Jean 8:44). Ce qu'il voulait, c'était pousser Jésus à pécher afin de lui ôter la vie à jamais.

Dans ce face-à-face avec Jésus, Satan – en somme – effectuait une seconde tentative de détrôner son Créateur, cette fois en le tentant pour l'inciter à pécher et à récolter le salaire du péché qui est la mort éternelle. Si le diable avait réussi, Jésus serait mort – aurait été définitivement détruit – et le Père aurait dû demeurer seul pour l'éternité... sans Fils et sans famille. Sans le Christ en tant que Roi du royaume de Dieu, l'humanité n'aurait aucun espoir de salut. En essayant de pousser Jésus à pécher, Satan essayait de tuer le Rédempteur de l'humanité, maintenir son autorité et sa liberté.

Quand nous réfléchissons à la confrontation épique entre Jésus et Satan, il importe que nous comprenions bien quel était l'enjeu de cette lutte de 40 jours (Marc 1:13 ; Luc 4:2). Les projets divins et la vie même du Fils de Dieu étaient en jeu.

Les enjeux les plus élevés

Quand vous lisez ce qui est écrit sur ces 40 jours avec l'optique ci-dessus, cette confrontation devient beaucoup plus capitale. Jésus allait en sortir soit disqualifié en tant que Sauveur, soit exempt de tout péché et spirituellement prêt à affronter la moindre tentation qui lui serait faite pendant les 3 ans ½ suivants. Littéralement tout – dans le plan de Dieu – dépendait de l'issue de cette confrontation magistrale.

Dans notre prochain article de cette série, nous examinerons des tactiques sournoises dont Satan se servit pour tenter Jésus, et la manière dont Jésus les déjoua toutes. Nous verrons en quoi son exemple peut nous aider à vaincre les tentations que nous affrontons alors que nous nous efforçons de marcher comme il a marché.

—Erik Jones

Où l'avez-vous postée ? !!!

Ma famille et moi sommes un jour allés poster des cartes postales dans une boîte à lettre située ... à trois mètres sous l'eau, dans le Pacifique Sud. Ce bureau de poste, à 50 m du littoral de l'île de Mele, près de l'île Vaté dans l'archipel du Vanuatu, présente plusieurs défis qu'affrontent la plupart des bureaux de poste : des horaires réduits et des fermetures imprévues - mais aussi un défi unique : on n'y poste que des cartes postales timbrées... imperméables.

Nous avons mis nos masques et nos palmes, avons nagé dans la baie de Mele, pris une bonne bouffée d'air avant de plonger et nous étions dirigés vers la boîte à lettres en résine, mais l'avions trouvée vide. Elle était « fermée ». Elle est surtout ouverte quand les vaisseaux de croisières jettent l'ancre. Nous avons nagé dans le kiosque à plusieurs reprises et avons fait semblant de poster nos cartes, puis après avoir batifolé sous l'eau, nous étions remontés à l'air libre, amusés, et étions allés poster nos cartes sur la terre ferme. Il serait difficile d'égaliser une expérience postale de ce genre !

Mais pourquoi se servir d'un bureau de poste sous-marin ? Pourquoi tant se compliquer la vie ? Parce que c'est amusant, tout simplement ! Nous avons tant ri en faisant cela ! Une boîte à lettre marine ! Qui aurait imaginé une telle chose ?

L'auteur de la joie

En y repensant, par la suite, je me suis dit que notre Créateur a placé en nous le désir d'avoir des activités amusantes, agréables, et qui nous procurent de la joie. Nous ne nous amuserions pas si Dieu ne nous avait pas créés ainsi. Les jeux d'enfants sont amusants. Les sports procurent des émotions fortes (parfois même le golf !). Faire une randonnée en montagne ; admirer un coucher de soleil en bord de mer avec un être aimé ; passer une soirée entre amis... toutes ces activités procurent du plaisir. Et c'est ce que notre Père céleste veut.

En fait, d'après la Bible, plus nous sommes proches de Dieu, plus notre joie est grande. Le psalmiste a dit de notre Créateur : « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaume 16:11). Il est impossible d'avoir plus de joie qu'en présence de notre Père céleste.



Des choix et leurs conséquences

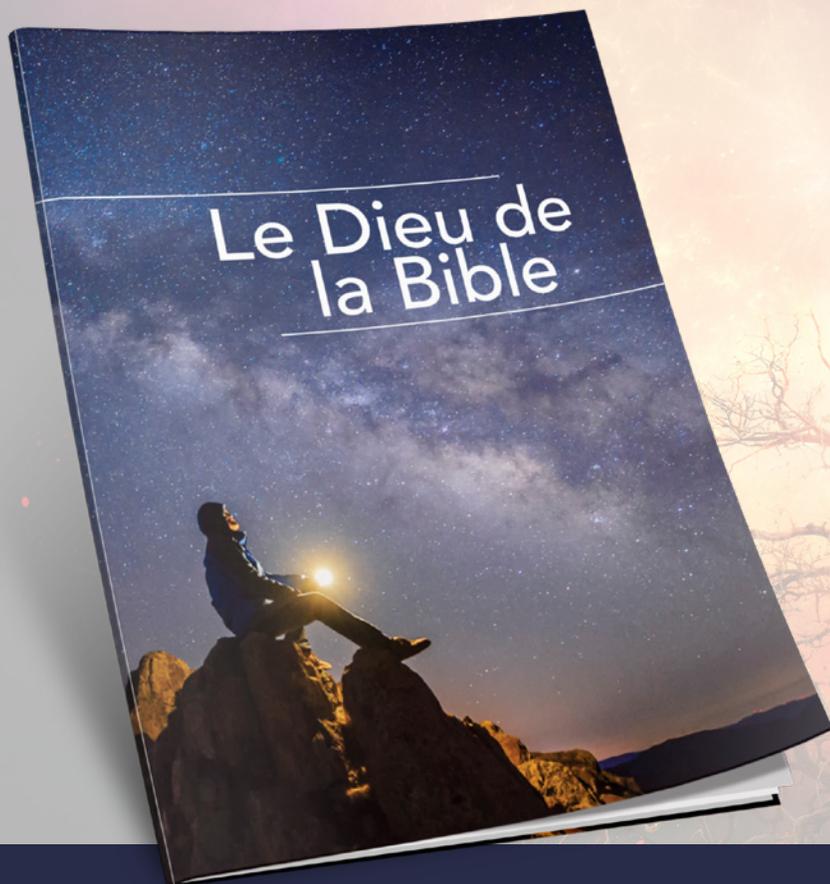
Nous devons néanmoins choisir judicieusement nos amusements, nos plaisirs. Certains semblent de prime abord fort agréables, mais peuvent infliger de graves conséquences. « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que *pour tout cela Dieu t'appellera en jugement*. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps ; car la jeunesse et l'aurore sont vanité » (Ecclésiaste 11:9-10 ; c'est nous qui soulignons).

Dans la vie, il y a des moments où nous devons essayer des nouveautés, rechercher la joie dans la complexité de la merveilleuse création divine. Les occasions de se livrer à la joie sont si nombreuses ! Néanmoins, nous devons aussi savoir que nos choix auront des conséquences - bonnes ou mauvaises - nous serons jugés. Dieu veut que nous fassions les bons choix, eu égard à sa loi et à celles des hommes, afin de bien nous amuser et de connaître la joie sans conséquences négatives.

Cette vie peut nous procurer de grandes joies. Profitons-en, en pleine connaissance de cause !

Joël Meeker
@JoelMeeker

Comment notre créateur aimant se révèle-t-il à nous dans la Bible ?



Ce qu'il nous dit de lui est à la fois plus accessible et plus merveilleux qu'on l'imagine. Apprendre à bien le connaître peut transformer votre vie à jamais !

Téléchargez la brochure gratuite :
Le Dieu de la Bible
du centre d'apprentissage sur
VieEspoirEtVerite.org